

Lettre de Guy Dumur à Jean Paulhan, 1954-11-18

Auteur : Dumur, Guy (1921-1991)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Dumur, Guy (1921-1991), Lettre de Guy Dumur à Jean Paulhan, 1954-11-18, 1954-11-18.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13881>

Information sur la lettre

Date1954-11-18
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

17 rue de Bellechasse (P)

18 Nov.

[54]

Cher Monsieur et ami. Merci pour votre
lettre. Je trouvais la question indiscrète
et ne l'aurais posée qu'à mon corps
dépendant. Et vous y répondez
merveilleusement. Mais combien je
suis touché du "post. scriptum". L'autre
jour, Louis Brilleman m'avait dit
que je devrais vous parler de ce "pin".
Et je ne savais vraiment pas si je
devrais ou pourrais le faire - le grand
sac d'argent père - à vie - sur
les épaules - Avez-vous lu: "En ma
pin est mon commencement"? Paul
Arland l'avait lu dans une session
que j'ai reprise depuis et qui est
un Secrétariat Gallien. Luit. etc
N'est-ce pas un titre qui soit fait
pour être lu. Il n'a que le mérite

d'être court. Plus long, il s'accablait,
blémait, comme il m'accablait
en t'écrivant. C'est trop difficile
d'écrire, et comme la plupart des
"communiés" parviennent peu s'en
douter.

Merci encore et croyez
à ma respectueuse amitié.

J. Dur